

Numéro 2, déc. 2023

ISSN 2960-2858

LES CAHIERS DU LARSOC

REVUE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
SUR LES SOCIÉTÉS ET LES CIVILISATIONS



Laboratoire d'Analyse et de Recherche
sur les Sociétés et civilisations
(**LARSOC**)

Département d'histoire
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)
01 BP V 18 Bouaké 01
revuecahiersdelarsoc@gmail.com



Les Cahiers du LARSOC, *Revue des sciences humaines et sociales sur les sociétés et les civilisations*

ISSN 2960-2858

revuecahiersdelarsoc@gmail.com

<https://revuecahiersdu.larsoc.net/>

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/610041>



Périodique : semestriel

No. 2, décembre 2023

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

SANGARÉ Souleymane

Histoire médiévale de l'Afrique occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Comité de rédaction

Rédacteur en Chef :

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo

Histoire médiévale de l'Europe occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en Chef adjoint :

TRAORÉ Siaka

Histoire moderne et contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire de la rédaction :

YAPI Fulgence Thierry

Histoire de l'Antiquité

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Secrétaire adjoint de la rédaction :

YÉO Mitanhatcha

Archéologie

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Commissaires aux comptes

YAO Élisabeth

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BROU N'Goran Alphonse

Histoire contemporaine

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Membres du Secrétariat de la rédaction

KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo

TRAORÉ Siaka

GNAMIEN Kouamé Moïse

YAPI Fulgence Thierry

YÉO Mitanhatcha

OULAI Fabrice

FADIKA Massandjé

OUATTARA Issouf

Trésorière de la rédaction

KRÉ Henriette

Histoire médiévale de l'Europe occidentale

Département d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Web Master

KOUAKOU Kouadio Sanguen

Assistant, Ingénieur en informatique, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ADDO Mahamane Addo

Professeur Titulaire, Université Abdou MOUMOUNI, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ARCHER Maurice

Maître de Conférences, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa

Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BAMBA Assouman

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BAMBA Mamadou

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BINATE Issouf

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane

Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Bamako, (Mali)

BROU Émile Koffi

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DAKITE Samba

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van

Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

ÉKANZA Simon Pierre

Professeur Titulaire, Doyen honoraire

GADO Alpha Boureima

Professeur Titulaire, Université de Tillabery, Niger

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATÉ Doulaye

Professeur Titulaire, Université de Bamako, Mali

KONE Issiaka

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONIN Sévérin

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon

Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

LATTE Egue Jean-Michel

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

MORITIÉ Camara

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire

Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

SEYNI Moumouni

Directeur de Recherches, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

SORO Donissongui

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

TROH Deho Roger

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

ADDO Mahamane Addo

Professeur Titulaire, Université Abdou Moumouni, Niamey (Niger)

ALLOU René Kouamé

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

ASSANVO Mian K. N. Mathieu

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

BA Idrissa

Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop, Sénégal

BINATE Issouf, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

BORE El Hadji Ousmane

Maître de Conférences, Université des Sciences sociales et de gestion, Mali

BROU Émile Koffi

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

COULIBALY Daouda Pondalla

Maitre-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DÉDÉ Jean-Charles

Maitre-Assistant, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

DIAKITE Moussa

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

EICKELS Klaus van

Professeur Titulaire, Université Otto-Friedrich de Bamberg, Allemagne

IBRAH Maman Moutari

Maître-assistant, Université Djibo Hamani, Tahoua (Niger)

KIÉNON-KABORÉ T. Hélène

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KONATE Mahamoudou

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KONÉ Yacouba

Maitre-assistant, Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa (Côte d'Ivoire)

KONIN Sévérin

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

KOUASSI Kouakou Siméon

Professeur Titulaire, Université de San Pedro, San Pedro (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU Edmond Pierre Yao

Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUAKOU N'Dri Laurent

Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)

KALOU épse LODUGNON Hiriey Evelyne Liliane

Maître-assistante, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

NAMOI Célestine

Maitre-Assistante, École Normale Supérieure (ENS), Abidjan, (Côte d'Ivoire)

NOGBOU M'Domou Éric

Maitre-assistant, Université Felix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

PARÉ Moussa

Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan (Côte d'Ivoire)

SANGARÉ Souleymane

Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

SARR Mahamadou Nissire

Professeur Titulaire, Université Cheick Anta DIOP, Dakar (Sénégal)

POLITIQUE ÉDITORIALE

Les cahiers du LARSOC est une revue pluridisciplinaire qui publie des contributions originales (en français, en anglais, en espagnol et en allemand) à la recherche sur l'histoire et filières voisines des sciences humaines et des sciences sociales. Sont particulièrement bienvenues les contributions transcendant les limites entre les époques, espaces géographiques et domaines de recherches établis. La voie de distribution principale est la publication en ligne par article.

PRÉSENTATION DES MANUSCRITS

Les contributions, en texte justifié, doivent être envoyées sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, caractère 12, interligne 1,5 et en portrait, pour le corps du texte. Caractère 10 pour les notes de bas de page.

La rédaction refusera, les contributions de moins de 10 pages et celles de plus de 25 pages. Les marges des manuscrits doivent respecter les paramètres suivants : 2,5 cm haut, bas, et 2,5 cm droite, gauche.

La structure des articles se fait selon :

- Article théorique et fondamentale : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words, Introduction (Justification du thème, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Approche méthodologique), Développement articulé, Conclusion, Références Bibliographiques.

- Article résultant d'une recherche de terrain : Titre (15 mots maximum, taille 14, gras et centré), Prénom et NOM de l'auteur (taille 12, gras et centré), Institution d'attache et Adresse électronique (taille 11, centré), Résumé en Français (200 mots maximum, taille 10), Mots-clés (maximum 5, taille 10), Abstract, Key words. Introduction (Justification du thème, Revue, Problématique, Hypothèses/Objectifs scientifiques, Question de recherche), Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

Les articulations de l'article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Pas plus de 3 niveaux. Les tableaux, figures, graphiques, photographies en noir et blanc ou en couleur, seront présentés dans le texte à leur emplacement exact.

CITATION DES AUTEURS

La revue se conforme aux normes éditoriales NORCAMES 2016.

Les références bibliographiques sont intégrées au texte comme suit : mettre entre parenthèses, l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise. Ex : (S.-P. Ekanza, 2016 : 15).

DANS LE TEXTE : Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (taille 11, interligne 1 ou simple) en romain et en retrait de 2 cm à gauche et à droite.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise) ;
- l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms + le Nom de l'auteur (année de publication suivie de deux points + la page à laquelle l'information a été prise).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998 : 223) est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupée du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile qui, dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991 : 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

« le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères » (S. Diakité, 1985 : 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page en indiquant :

Pour la source orale : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + lieu + date de l'entretien.

Pour un livre : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour un article : l'initial (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur + Nom de l'auteur + année de publication suivie de deux points + pages citées.

Pour les sources d'archives : il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes. Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I.), 1EE28, 1899.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES (PRÉSENTÉES EN ORDRE ALPHABÉTIQUE)

Dans la bibliographie, ne doivent figurer que les références des documents cités, à interligne 1,5 et justifiées, en respectant le protocole suivant :

Pour les sources orales : NOM Prénoms des informateurs + qualité et profession des informateurs + âges des informateurs ou leurs dates de naissance + date, heure et lieu de l'entretien + principaux thèmes abordés au cours des entretiens.

Par exemple : COULIBALY Gberna, *Dozoba* ou Vieux dozo, garant de L'initiation au *Dozoya* de Dagbakpli, 70 ans, 27 janvier 2016, de 16h20 à 17h, Korhogo, Rôle des Dozo dans la crise en Côte d'Ivoire de 2002 et 2011.

Pour les sources d'archives, mentionner en toutes lettres le lieu de conservation des documents, la série et l'année.

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire, 1EE28, 1899.

Pour les sources éditées : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition. Attention à la différence entre l'éditeur, marqué (éd.), et le nom de la société d'édition.

Ex. 1 : FROISSART Jean, 1846, *Chronique de la trahison et mort de Richart Deux roy Dengleterre*, éd. et trad. Benjamin WILLIAMS, Londres, S & J Bentley.

Ex. 2 : STUBBS William (éd.), 1882, *Chronicles of the Reigns of Edward I and Edward II*, vol. I, Londres, Longman.

Ex. 3 : *Calendar of Letter-Books of the City of London. Letter-Book H*, Reginald R. SHARPE (éd.), 1907, Londres, John Edward Francis.

Une monographie : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.

Ex. : EKANZA Simon-Pierre, 2016, *L'historien dans la cité*, Paris, L'Harmattan.

Ouvrage collectif : NOM Prénoms du ou des auteurs, année de publication (dir), titre du volume (italique), lieu de publication, nom de la société d'édition.

Ex. : MARCHANDISSE Alain, KUPPER Jean-Louis (dir.), 2003, *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz.

Un article de revue : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), nom de la revue (italique), volume et/ou numéro, première et dernière pages de l'article.

Ex. : SANGARÉ Souleymane, 2007, « Une famille de serviteurs d'États au Soudan occidental aux XV^e et XVI^e siècles : les Naddi », *Revue ivoirienne d'histoire*, N° 11, p. 102-119.

Un article dans un ouvrage collectif : NOM Prénoms de l'auteur, année de publication, titre de l'article (entre guillemets), dans : prénoms et NOM du ou des directeurs de publication (dir.),

titre du volume (italique), lieu d'édition, nom de l'éditeur, première et dernière pages de l'article.

Ex. : GUILLEMAIN Bernard, 2003, « Les entourages des cardinaux à Avignon », dans : Alain MARCHANDISSE, Jean-Louis KUPPER, (dir.), *À l'ombre du pouvoir. Les entourages princiers au Moyen Âge*, Liège, Droz, p. 7-11.

Un mémoire, une thèse, un rapport, document manuscrit, ... : NOM Prénoms de l'auteur, année de soutenance ou de production du document, Titre, type de document, mention de "non publié", Ville de production, Institution d'origine, nombre de pages.

Ex. : ANNAN Elisabeth, 1984, Les mouvements migratoires des populations Akan du Ghana en Côte d'Ivoire, des origines à nos jours, Thèse pour le Doctorat de troisième cycle, non publiée, Abidjan, Université nationale de Côte d'Ivoire, 326 p.

Document internet : de façon générale, la présentation des Ressources Internet se fera selon le modèle de base suivant : Auteur, année de mise en ligne « Titre de la ressource », [S'il y a lieu, ajouter la ressource plus large à laquelle le document cité est rattaché. Il s'agit de l'auteur ou du titre du site ou du document qui contient la ressource.], Adresse URL (date : jour/mois/année de la consultation par l'utilisateur).

Ex. : WARNER Kathryn, 2010, « The Trial and Execution of Thomas of Lancaster », Edward II, Welcome to the site which examines the events, issues and personalities of Edward II's reign, 1307-1327, <http://edwardthesecond.blogspot.de/2010/10/trial-and-execution-of-thomas-of.html> (17/6/2023).

N.B :

- L'auteur pourra se référer aux NORCAMES 2016 pour des cas plus spécifiques.
- Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À l'effet de ...
- Le non-respect des recommandations ci-dessus entraîne le rejet systématique du manuscrit soumis à évaluation des pairs.
- En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du CAMES, toute contribution est l'apanage de son auteur et non celle de *Les cahiers du LARSOC*. Les responsabilités pénales sont donc à l'actif du contributeur. Les articles sont, cependant, la propriété de la revue.

Rédaction en Chef
Dr. KOUAMENAN Djro Bilestone Roméo
Département d'histoire, Université Alassane Ouattara

SOMMAIRE

Histoire

- Ouollo Adama TOURÉ : **Ambitions personnelles et guerres : Aristagoras de Milet et le déclenchement des guerres médiques (500-492 avant notre ère)**13-32
- Fabrice OULAI : **Le regard platonicien sur la contribution des femmes dans l'armée grecque (V^e-IV^e siècles av. J. C.)**33-46
- Somolo Alain OKOUMAN : **Contribution à l'étude des politiques économiques de l'empire du Ghana (VIII^e-XI^e siècles)**47-64
- Massandjé FADIKA EPSE KANO : **Les femmes dans les conflits politico-militaires au Sosso et au Mali au XIII^e siècle**65-77
- Anzoumanan SYLLA : **Le jihad d'Askia Mohammed I^{er} contre le Yatenga : analyse d'une islamisation avortée**78-94
- Brice Aymard Legret DIBAHI : **Préventions et résolutions de conflits en Afrique occidentale : cas du traité de paix de Mohamed Gao (1591-1592)**95-105
- Mohamed Rassoul Laye TRAORÉ : **La célébration des *Ismus* à Daloa : entre renouveau et antinomie**106-129
- Yao Serge YOBOUE, Marius VIDO : **Maladies, médecins et remèdes dans le Bénin Méridional aux XVIII^e et XIX^e siècles**130-145
- Mamadi Noumtchè OUATTARA : **Histoire politique de Branam, un village Mo-Degha de la zone de Kintampo au Ghana : (1740-1966)**146-156
- Pori DIABATÉ : **Les rapports entre Sénoufo et Malinké à Tengréla (nord de la Côte d'Ivoire) : XVII^e siècle – 2009**157-172
- Jean Jacques ESSOH, Fernand Bouadou AMALAMAN : **L'organisation alimentaire au départ des missions des explorateurs français en Côte d'Ivoire à la fin du XIX^e siècle**173-190
- Kouamé Kouassi Jean Bosco ESSE : **Crises armées et besoins de santé des déplacés internes en côte d'ivoire (2002-2011)**191-201

Archéologie

- Kouamé Junior YAO : **Des rejets métallurgiques entre réemploi et destruction dans le département de Touba (nord-ouest de la Côte d'Ivoire)**202-217

Sociologie - Anthropologie

- Abdoul Wahab CISSÉ : **La valorisation du patrimoine culturel de Saint-Louis : une nouvelle approche stratégique de l'offre touristique**218-229
- Daouda COULIBALY : **La résilience des Sénoufo de Korhogo en Côte D'Ivoire à travers le Poro communautaire**230-251
- Olivier P. Nguema AKWE : **La sacralisation du lutteur sportif au Gabon**252-269

Sara NDIAYE, Ameth BA : **Le prestige de l'ingénierie culturelle africaine dans un inventaire ethnographique pour une perspective souverainiste**270-288

Économie

Ahou Rachel KOUMI, N'Guessan Olivier KOUADIO, Yao Séverin DJEKET : **Redynamisation de l'économie agricole et accès au foncier : cas de la pisciculture dans le Haut- Sassandra**289-308

Yahaya Saïdou ABDOUL KADER : **L'économie africaine face aux défis de la mondialisation : réflexion sur les valeurs morales de l'économie africaine**309-321

Lettres – Sciences du langage et de la communication

François BIYELE : **La campagne de l'élection présidentielle de mars 2021 à travers les articles du journal *Les dépêches de Brazzaville***322-347

Ibrahima SANGARÉ : **La nominalisation en espagnol et en dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire : approche comparée**348-359

Rasmata COMPAORE, W. Marie Cécile KABORE, Bibata YANOGO : **Le phénomène d'emprunt en situation de contact de langues au Burkina Faso**360-370

Rodrigue NDONG NDONG : **Les manières de dire le message socio-politique dans *Place du trop* cas de Naëlle Sandra Nanda**371-382

Philosophie

Adama MARICO, Daniel SISSOKO : **Les deux figures du théologien dans la pensée d'Averroès**383-397

La nominalisation en espagnol et en dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire : approche comparée

Ibrahima SANGARÉ

Doctorant en espagnol
Département d'espagnol
Université Alassane Ouattara, Bouaké
sangaribrahima@gmail.com

Résumé

L'espagnol et le dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire se caractérisent par un répertoire lexical beaucoup plus nominal. Ces deux langues, bien qu'elles soient issues de famille linguistique différente, présentent des traits de construction nominale majoritairement identiques. Elles disposent du même suffixe de classe nominale, qui fonctionnent de la même manière, ainsi que des autres constituants de la structure nominale (les bases lexicales et le nominal dérivé). Le nominal composé des deux langues se réalisent pour la plupart de la même manière, soit par juxtaposition (composé lexical), soit par disjonction ou par synapse (composé syntagmatique). Il peut être issu de base lexicale homogène ou hétérogène. Quant au nominal dérivé parasynthétique, les deux langues sont beaucoup plus déverbales.

Mots clés : La morphologie, la dérivation, le nominal dérivé, le nominal composé, le nominal dérivé parasynthétique.

Abstract

Spanish and the vehicular Dioula of Côte d'Ivoire are characterized by a much more nominal lexical repertoire. These two languages, although they come from different linguistic families, have features of mostly identical nominal construction. They have the same noun class suffix and which function in the same way as the other constituents of the noun structure (the lexical bases and the derived nominal). Most compound nominals in the two languages are produced in the same way, either by juxtaposition (lexical compound), or by disjunction or synapse (syntagmatic compound). It may be derived from a homogeneous or heterogeneous lexical base. As for the parasynthetic derivative nominal, both languages are much more deverbals.

Key words: Morphology, derivation, nominal derivative, compound nominal, parasynthetic nominal derivative.

Introduction

La nominalisation est le processus de formation des nominaux à travers le procédé de composition (nominal composé), de parasynthèse et de suffixation. Cette dernière est le processus de formation le plus productif en espagnol (A. R. Perez, 1999 : 71), et cela grâce à un système nominal riche et varié. La nominalisation donne pour résultat un substantif. Celui-ci

peut être déverbal,¹ déadjectival,² dénominal,³ etc. Cependant, la formation nominale la plus productible est celle déverbale suivie du déadjectivale (M. Lang, 1992 : 174). La nominalisation se réalise à trois niveaux : soit pour construire un nominal dérivé (processus par dérivation), soit pour construire un nominal composé (processus par composition), soit pour construire un nominal dérivé parasynthétique (processus par parasynthèse).

Donc par évidence, elle demeure une action assortie des trois mécanismes de création lexicale de la morphologie. C'est ce qui explique le fait qu'elle soit l'essence de la création lexicale des langues, en générale, mais également de l'espagnol et du dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire, en particulier. Si elle est la base de la productibilité lexicale aussi bien de l'espagnol que du dioula véhiculaire de Côte de d'Ivoire, alors cela sous-entend que ces deux langues, bien qu'elles soient originaires de deux familles linguistiques différentes, elles pourraient avoir des constructions nominales en commun.

À partir de ce constat, nous nous posons la question de savoir les points convergents et divergents entre ces deux langues en termes de construction nominale. Ce présent article prétend donc montrer les ressemblances et les dissemblances de l'espagnol (langue Indo Européenne) et du dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire (langue Nigéro-Congo). Ce faisant, la réflexion déterminera laquelle de ces deux langues est la plus nominale.

Pour atteindre cet objectif, nous allons adopter une méthode descriptive, en l'occurrence la théorie générativiste de M. Aronoff (1976),⁴ qui nous permettra de décrire les morphèmes et lexiques des deux langues, à l'effet de comparer leurs systèmes de construction nominale.

1. Ressemblance entre les deux systèmes de construction nominale espagnol et dioula

La similitude entre le système de construction nominale en espagnol et celui du dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire est observable au niveau des trois (03) mécanismes de création lexicale de la morphologie : la dérivation, la composition et la parasynthèse. Pour parvenir à le relever, nous nous sommes basés sur le système de formation nominale en espagnol pour construire celui du dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire.

¹ Avec une base lexicale verbale

² Avec une base lexicale adjectivale

³ Avec une base lexicale nominale

⁴ Théorie qui consiste à décrire les phénomènes actuels de la langue dans les domaines précis de la linguistique : morphologique, morphophonologique, lexicologique et morphosyntaxe. Ces phénomènes peuvent être des phonèmes, morphèmes, lexiques et syntagmes.

1.1 Ressemblance au niveau de la dérivation

La similitude se produit non seulement au niveau du nominal dérivé en espagnol mais aussi au niveau du nominal dérivé en dioula véhiculaire.

1.1.1 Le nominal dérivé en espagnol

C'est le résultat de l'association d'un lexème à un suffixe. Le suffixe est de classe nominale. C'est lui qui attribue le statut nominal au dérivé. Il joue donc le rôle de déterminant. En espagnol, le processus de formation nominale est beaucoup productif, et cela est pareil en dioula. Le nominal dérivé dispose d'une grande variété de base lexicale. Cette base peut être dénominale (N) et déverbale (V) conformément à la ressemblance avec le dioula.

(1) N + dad = N
hermano → hermandad
rival → rivaldad
vecino → vecindad

(2) N + -ito = N
abuelo → abuelito
libro → librito
padre → padrito

(3) N + -ón = N
cabeza → cabezón
barraca → barracón
camisa → camisón

(4) N + -aco = N
libro → libraco
bicho → bicharraco

(5) V + -sión = N
comprender → comprensión
decidir → decisión
pretender → pretensión

Ici, nous constatons que quelle que soit la nature de la base lexicale, le suffixe n'affecte pas sémantiquement sa base lexicale (les exemples 1). C'est pourquoi, le dérivé ne change pas de signification vis-à-vis de sa base. Cependant, par moment, il parvient à affecter le signifié du nominal dérivé à travers les morphèmes appréciatifs à valeur diminutive (exemples 2), augmentative (exemples 3) et à valeur péjorative (exemples 4) (M. Lang, 1992 : 138-162). Aussi, parvient-il à affecter la catégorie grammaticale de sa base dans certains cas (les exemples 5) : V + sión = N.

En plus, il existe des cas où le suffixe affecte non seulement le sens de sa base, mais également sa catégorie grammaticale :

(6) V + -ía = N
correr → correría
apuntar → puntería
conservar → conservaría

(7) V + -ada/-ida/-ido = N
mira → mirada
salir → salida
grunir → grunido

Le suffixe *-ía* (*ería*) a une variété de base : déverbale, déadjectivale et même dénominale (R. S. Lacuesta, E.B. Gisbert, 1999 : 45-65). Pris dans ce contexte déverbal, le suffixe *-ía* indique ici une activité, un lieu commercial, une industrie et, souvent, lorsque ce suffixe est dénominal, il peut être alternable avec le suffixe *-ada*. On peut remplacer *-ía* par *-ada* (J. Lüdtke, 1978 : 368-369), comme le justifient les exemples suivants : *tontería* → *tontada*, *niñería* → *niñada*,

etc. Dans les exemples (7), le suffixe *-ada* et ses variantes expriment un effet (son, bruit) ou une action (brusque, forte).

1.1.2. Le dérivé nominal en dioula

Le dioula est beaucoup nominal. Le dérivé nominal se produit de la même manière qu'en espagnol : lexème + suffixe = lexème. Le suffixe est de classe nominale. Quant au dérivé, la formation nominale est la plus productive comme en espagnol. Il peut aussi être dénominal comme en espagnol (1). C'est-à-dire que le suffixe n'affecte pas sémantiquement sa base lexicale, raison pour laquelle le signifié du dérivé nominal ne change pas.

- (1) N + -nán = N
 kélé (un) + -nán → kékénán (premier)
 nání (quatre) + nán → nánínán (quatrième)
 fila (deux) + nán → filanán (deuxième)
 lórú (cinq) + nán → lórúnán (cinquième)
 sábá (trois) + nán → sábanán (troisième)

À l'image du dérivé nominal en espagnol, en dioula, il existe des suffixes appréciatifs à valeur diminutive (exemples 2 en espagnol), augmentative (exemples 3 en espagnol), et à valeur péjorative (exemples 4 en espagnol) :

- (2) N + nín = N
 ce (homme) + -nín → cenín (jeune homme)
 tárátá (mardi) + -nín → tárátánín (ce mardi ci)
 móbílí (voiture) + -nín → bóbilínín (petite voiture)
 dómíní (nourriture) + -dénín → dómínídénín (petite nourriture)
 nú (nez) + -dénín → núdénín (petit nez)

- (3) N + -bá = N
 ce (homme) + -bá → cebá (grand homme)
 nú (nez) + -bá → núbá (gros nez)
 móbílí (voiture) + -bá → móbílíbá (camion)
 kù (tête) + -bá → kúbá (grosse tête)
 dagá (jarre, marmite) + -bá → dagábá (grande jarre)

- (4) N + -nín⁵ et -bá⁶ = N
 ce (homme) + -nín → cenín (garçon sans valeur ou sans importance)
 metríce (maitre) + -nín → metrícenín (maitre sévère)
 músó (femme) + -nín → músónín (femme sans importance)
 sùgùrú (fille) + -bá → sùgùrúbá (prostituée, fille dévergondée)
 káméré (garçon) + -bá → kámérébá (garçon sans scrupule, dévergondé)

Ici, nous remarquons que le suffixe affecte sémantiquement la base lexicale (même si dans certains cas, le changement de sens ne se fait pas trop ressenti), mais n'a pas d'influence sur sa

⁵ En plus d'exprimer le diminutif, il peut avoir une connotation négative, l'idée de mépriser, rabaisser le sujet.

⁶ En plus d'avoir une valeur augmentative, il a une valeur péjorative. Il a également une connotation négative si l'on l'emploie au sens figuré.

base lexicale. C'est la raison pour laquelle, tout comme leurs correspondant en espagnol, le nominal dérivé et sa base appartiennent, ici, à la même catégorie grammaticale.

Dans certains cas, il affecte la catégorie grammaticale de sa base comme dans les exemples 5 où le nominal dérivé est déverbal :

V + -rí / -ní / -lí = N
tíge (couper) + -rí → tígerí (action de couper)
san (acheter) + -ní → sanní (action d'acheter)
kó (laver) + -lí → kólí (action de se laver)

Ces types de suffixes sont assez fréquents dans la langue et les exemples pour les illustrer sont nombreux. En témoignent : -nán (suffixe indicateur), -bágá (suffixe d'agent), -mán (suffixe descripteur), etc. (I. Sangaré, 2024 : 195-197). Aussi, dans certaines situations, non seulement le suffixe à une influence significative sur sa base, mais aussi sur sa catégorie grammaticale, comme nous pouvons le voir dans les exemples ci-dessous et qui correspondent à la même structure qu'en espagnol (6) et (7) respectivement :

V + - bágá = N
kúmán (parler) + bágá → Kúmánbágá (le porte-parole, le maitre de conférence...)
bórí (courir) + bágá → bóríbágá (l'athlète, le coureur)
cebe (écrire) + bágá → cebebágá (l'écrivain, le rédacteur)

V + -nán = N
fílán (balayer) + -nán → fílánán (balai)
sirí (attacher) + -nán → sirínán (corde)

Les suffixes qui occasionnent un changement de catégorie grammaticale de la base lexicales sont nombreux, nous avons entre autres : -yá (abstrait), -rí (action), -bágá (agent), -nán (indicateur), -mán (descripteur), etc.

1.2. Ressemblance au niveau de la composition

Tout comme en dérivation, les deux langues disposent des similitudes au niveau des constructions des nominaux composés.

1.2.1. Le nominal composé en espagnol

La composition nominale est beaucoup productive tant en espagnol qu'en dioula. D'abord, en espagnol, le nominal composé se réalise soit par composés lexicaux, soit par composés syntagmatiques (locution syntagmatique). Le nominal composé peut être le résultat d'une juxtaposition constituée uniquement de dénominal (M. A. Ezqerra, 1993 : 33), une

combinaison de lexème de même catégorie ou différente (composé lexicaux). Cela peut se justifier avec les exemples ci-dessous :

(8) N + N = N	(9) N + N = N
casa + tienda → casatienda	café + teatro → café teatro
zarza + mora → zarzamora	coche + cama → coche cama
madre + selva → madre selva	radio + pirata → radio pirata
hispano + hablante → hispanohablante	hora + punta → hora punta

(10) N + préposition + N = N
 libro + de + cocina → libro de cocina
 café + con + leche → café con leche
 golpe + de + estado → golpe de estado

Toutes ces structures ont un but commun : la construction de nominal composé et sont constituées essentiellement de nominal à tendance lexicale (8) et syntagmatique (9) et (10). Cependant, il existe des structures où les constituants nominaux composés sont de catégories différentes, une association de dénominal et de déadjectival (adj).

(11) N + Adj = N
 agua + ardiente → aguardiente
 noche + buena → nochebuena
 cara + dura → caradura

Le constituant adjectival sert à apporter un qualificatif au constituant nominal.

(12) Adj + N = N
 alta + voz → altavoz
 buena + aventura → buena aventura
 media + noche → medianoche

1.2.2. Le nominal composé en dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire

Quant au dioula, la composition nominale est la plus productive. Tout comme en espagnol, elle peut être bidénominal à tendance lexicale comme dans les exemples (8) en espagnol.

N + N = N
 kɔ (fleuve) + sàfíná (savoir) → kɔsàfíná (médicament d'indigénat contre le paludisme)
 yírí (arbre) + bóró (main) → yíríbóró (branche d'arbre)
 másá (chef) + dugu (village, lieu) → maradugu (chef-lieu)

Ici, le nominal est une juxtaposition. La relation qu'entretiennent les bidenominaux est déterminé + déterminant. Dans ce cas de figure, le premier dénominal joue le rôle d'influenceur.

Il peut avoir une tendance syntagmatique (espagnol 9 et 10) :

N + N = N
 jámáná (pays, nation, Etat) + fásá (hymne) → jamana fasa (hymne national):
 jámáná (Etat, pays) + kùntígí (chef) → jámáná-kùntígí (chef d'Etat)

Ici par contre, le nominal est une disjonction. Les deux denominaux sont autonomes et entretiennent une relation de dénomination + dénomination. Un rapport d'identité existe entre eux. Il y'a une précision sur l'identité de chacun des denominaux.

N + prédicat + N = N

dómíní (nouriture) + ke (préd) + kúrú (cuillère) → dómíníkekúrú (cuillère à manger)

pán (sauter) + ká (préd) + (wólókí (des tour sur soi) → Pánkáwólókí (faire des acrobaties)

ben (entente) + ká (pred) + dí (est bon) → ben-ká-di (entente parfaite)

Ces nominaux sont une synapse comme espagnol (10). Les constituants de la base entretiennent une relation de déterminé + déterminant. Le prédicat a une fonction de spécialisteur. Il apporte une précision sur le déterminant.

Aussi, en dioula le nominal composé peut avoir des bases lexicales de catégorie différente tout comme les structures respectives (11) et (12) en espagnol :

N + Adj = N

ce (homme) + bá (grand) → cebá (homme robuste)

músó (femme) kɔɔ (vieille) → músókɔɔ (vieille femme, femme agée)

wúlú (chien) + fárímán (méchant) → wúlúfárímán (chien méchant)

kewalí (comportement) + númán (bon, bonne) → kewalínúmán (bon comportement)

kùn (tete) + kènè (gueri, courageux) → kùnkènè (dynamique, éveillé)

Le nominal composé est une juxtaposition. Les deux lexèmes ont une relation de déterminé + déterminant. Ici le déterminant joue le rôle de modificateur du déterminé.

Adj + N = N

kíní (droit) + bóró (main) → kínbóró (main droite)

kɔɔ (grand, grande, vieille, vieux) + músó (femme) → kɔɔmúsó (grande sœur)

ɔɔɔ (petit, petite) + músó (femme) → ɔɔɔmúsó (petite sœur)

fárátí (dangereux) + mògò (Homme) → fárátímògò (Homme dangereux)

cejúgú (vilain) + másá (roi) → cejúgúmásá (Homme vilain)

1.3. Ressemblance au niveau de la parasyntèse

La parasyntèse est un mécanisme qui résulte de l'union de deux procédés de la dérivation : préfixation et suffixation. Sa structure répond à préfixe (préf) + lexème + suffixe (suf), tel que dans *re+forma+ción* par exemple. C'est un morphème discontinu (Pottier, 1962 :106), et c'est dans cette perspective que R. M. Pidal (1968 : 237) a dit qu'un nouveau mot construit sous la base de l'association d'un lexème à un préfixe et à un suffixe à la fois est appelé parasyntèse. Tout comme ce qui précède, les deux langues ont en commun quelques traits de ressemblance au niveau de la construction du dérivé nominal parasyntétique.

1.3.1. Le dérivé nominal parasyntétique en espagnol

En espagnol, nous avons constaté que le nominal parasyntétique peut être déverbal.

(13) Préf + V + suf = N
 co + descubri (r) + dor → codescubridor
 re + produc (ir) + ción → reproducción
 re + form (ar) + ismo → reformismo

Conformément à l'objectif de cet article, nous nous sommes limités à énumérer que la formation du nominal avec pour base verbale.

1.3.2. Le nominal dérivé parasynthétique en dioula

En dioula, le corpus que nous avons recueilli pour le nominal parasynthétique est déverbal. Le nominal a pour base lexicale un verbe comme en espagnol (13) et les groupes de morphème qui accompagnent la base verbale dans cette tâche sont "*lá- ... -bágá*" et "*má- ... -bágá*" (D. Koné, 1997 : 47-69).

Préf + V_{pro}⁷ + Suf = N

Comme nous l'avons dit plus haut concernant le premier groupe, le morphème sert à engager le sujet dans l'action du verbe processus. Il est beaucoup productif. Dans le processus, la classe nominale du suffixe *-bágá* prime sur la classe verbale du préfixe. Par conséquent, le dérivé prendra la catégorie grammaticale du suffixe.

Lá + mèn (écouter) + bágá → lámènbágá (auditeur)
 Lá + níni (chercher) + bágá → lánínibágá (candidat)
 Lá + dòn (entrer, aider) + bágá → ládònbágá (bon samaritin)
 Lá + tángá (protéger) + bágá → látángábágá (protecteur)
 Lá + bí (changer) + bágá → lábíbágá (remplacant, suppléant)
 Lá + sígí (asseoir) + bágá → lásígí bágá (installateur)
 Lá + sé (savoir) + bágá → lásébágá (annonciateur)

Pour le groupe de morphème *má- ... -bágá*, à l'image du précédent, ce groupe engage le sujet dans l'action du verbe processus. Le suffixe est de classe nominale et impose sa catégorie grammaticale à sa base lexicale. C'est pourquoi le dérivé devient nominal.

Préf + V_{pro} + Suf = N
 má + sírí (attacher, orner) + bágá → másírí bágá (maquilleur)
 má + fɔ (dire, médire) + bágá → máfɔ bágá (médiseur, critiqueur)
 má + kírí (appeler) + bágá → mákírí bágá (griot)
 má + kònnòn (attendre) + bágá → mákònnòn bágá (la personne qui attend)

2. Dissemblances entre le système de construction nominale en espagnol et en dioula

La différence entre le système de construction nominale en espagnol et en dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire est quelque chose d'évident, du fait que ces deux langues sont

⁷ Verbe de processus : avec ces types de verbe, il y a une action qui est en court. Il y a quelques choses qui se fait.

d'origine différente. Lors de notre analyse, nous avons constaté quelques différences à deux (02) niveaux : la dérivation et la composition que nous exposerons dans les lignes qui suivent.

2.1. Dissemblances au niveau de la dérivation.

Les différences du nominal dérivé au niveau de la dérivation existe uniquement en dioula. À notre connaissance, l'espagnol ne possède aucune construction de nominal dérivé qui n'existe pas en dioula. Cependant, pour ce qui est du dioula, dans la formation nominale, il existe des suffixes compatibles avec le verbo-nominal (VN) pour construire un nominal. Ce type de création n'existe pas en espagnol. Exemple :

$VN + -rí = N$

sɛbɛ (écrire, papier) + rí → seberí (écriture)

jígí (accoucher, accouchement) + bágá → jígíbágá (l'accoucheur, personne qui fait des accouchement)

2.2. Dissemblances au niveau de la composition

À l'image de la dérivation, la langue espagnole ne possède aucune formation nominale qui n'existe pas en dioula. Par contre, en dioula véhiculaire, il existe des constructions de nominal composé qui n'existent pas en espagnol : le nominal composé issu de trois denominaux, le nominal composé issu de déverbo-nominal (VN) et de dénominal, le nominal composé issu de dénominal et déverbo-adjectival (VAdj).

2.2.1. Le nominal composé issu de trois denominaux

Le nominal composé issu de trois denominaux provient de trois bases lexicales telles que dans les exemples ci-dessous. Exemples :

$N + N + N = N$

dúnùná (monde) + fòróbá (collectivité, chose public) + tón (association) → dúnùnáfòróbátón (Organisation des Nations Unies)

kálán (enseignement) + yóró (lieu) + kùntígí (chef) → kálányórókùntígí (directeur des études)

kán (cou) + fàsà (nerf) + júró (corde) → kánfàsàjúró (corde vocale)

lákòlí (école) + den (enfant) + sébɛ (document) → lákòlídensébɛ (certificat de scolarité)

sírákán (route) + tágámá (marcher) sáríyá (règle) → sírákántágámásáríyá (règles de la circulation)

2.2.2. Le nominal composé issu de déverbo-nominal (VN) et de dénominal

En ce qui concerne le nominal composé issu de déverbo-nominal accompagné de dénominal, il est constitué d'une première base qui est à la fois un verbe et un nominal accompagné d'une deuxième base nominale. Voici quelques exemples :

$VN + N = N$

bírí (être couvert) + fání (pagne) → bírifání (drap)

kúmán (parler, le parler) + tígí (propriétaire) → kúmántígí (personne qui aime beaucoup parler)

bórí (courir, la course) fen (chose, objet) → bórífen (voiture)

2.2.3. Le nominal composé issu de denominal et de déverbo-adjectival (VAdj)

Quant au nominal composé issu de dénominale et de déverbo-adjectival, c'est la combinaison de lexème nominal et de lexème mixte : verbe et d'adjectif (VAdj). Nous présentons quelques exemples :

$N + VAdj = N$

músó (femme) + númán (qui est belle, beau, gentille) → músó númán (femme gentille, belle femme)

ce (homme) + júgú (être méchant, être mauvais) → cejúgú (méchant homme)

jege (poisson) wúcú (qui est fumé) → jege wúcú (poisson fumé)

fara (roche, peau) fí (qui de noir) → farafi (race noire)

3. Synthèse entre le système de construction du nominal dérivé de l'espagnol et du dioula

3.1. Au niveau du nominal dérivé de l'espagnol et du dioula

Les deux langues sont beaucoup nominales. Leur répertoire lexical est plus nominal que verbal, ou adjectival ou même adverbial. Donc, ces langues disposent plus de construction nominale, ce qui fait d'elles des langues nominales. Suite à notre approche contrastive, nous avons démontré qu'elles ont autant de ressemblances que de dissemblances en termes de nominalisation. Leurs ressemblances de nominal dérivé se perçoivent au niveau de la construction de la structure : lexème + suffixe : *abuelo* → *abuelito* pour l'espagnol, pour le dioula, on peut citer *kélé* (un) + *-nán* → *kékénán* (premier). Le suffixe est de classe nominale, il peut définir la catégorie grammaticale du nominal dérivé ou non. En plus, le nominal dérivé des deux langues est dénominale avec des suffixes à valeur appréciative (diminutive, augmentative et péjorative), comme cela s'est justifié par les exemples 2, 3 et 4.

En ce qui concerne leurs différences de nominalisation par la dérivation, elles résident uniquement au niveau du dioula qui possède des constructions qui n'existent pas en espagnol : $VN + -rí = N$. Cependant, l'espagnol admet plus de variété de base lexicale (base verbale, nominale, adjectivale ...) que le dioula. Mais, cette variété de base n'est pas suffisante car elle ne constitue pas elle seule une forme de construction. Elle n'est qu'un élément dépendant. Ainsi, au niveau de la dérivation, on peut donc dire que la langue dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire dispose plus de structure nominale que celle de l'espagnol.

3.2. Au niveau du nominal composé de l'espagnol et du dioula

Dans les deux langues, la nominalisation par la composition se réalise soit par composés lexicaux (sous une forme juxtaposée) constitués uniquement de base nominale (les exemples 8), soit par composés syntagmatiques constitués également de dénominale (les exemples 9 sous une forme de disjonction et les exemples 10 sous une forme de synapse). Aussi, dans les deux

langues, les bases lexicales du nominal composé peuvent être de catégorie différente comme dans les exemples 11 et 12.

Par contre, en termes de nominalisation par la composition, le dioula possède des structures nominales qui n'existent pas en espagnol telles que le nominal composé issu de trois denominaux ($N + N + N = N$), le nominal composé issu de déverbo-nominal et de dénominal ($VN + N = N$), le nominal composé issu de dénominal et déverbo-adjectival ($N + VAdj = N$). Ainsi, au niveau de la composition, on peut donc déduire que la langue dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire dispose encore plus de structure nominale que celle de l'espagnol.

3.3. Au niveau du nominal dérivé parasynthétique de l'espagnol et du dioula

Les deux langues disposent de structures parasynthétiques : préfixe + lexème + suffixe. Le nominal a pour base lexicale un verbe comme en espagnol et ici, la classe nominale du suffixe prime sur la classe verbale du préfixe dans les deux langues. C'est pourquoi, le morphème qui détermine la catégorie grammaticale du nominal dérivé est le suffixe tel que nous l'avons justifié dans les exemples (13). Par ailleurs, dans notre analyse, nous n'avons pas découvert de dissemblances de nominal dérivé parasynthétique dans les deux langues.

Conclusion

Le système de construction nominal en espagnol est majoritairement pareil à celui du dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire. Notre analyse a démontré que les deux langues sont reconnues comme des langues avec un vocabulaire majoritairement nominal. Elles disposent de mêmes types de suffixes de classe nominale, entre autres suffixes appréciatif (à valeur diminutive, augmentative et péjorative), suffixe d'agent, etc., qui peuvent influencer sémantiquement ou pas le nominal dérivé. Également, le nominal composé peut être une juxtaposition (tendance lexicale), une disjonction ou une synapse (tendance syntagmatique). Aussi, avons-nous démontré que le nominal composé des deux langues peut être issu de base lexicale homogène ou hétérogène. Quant au nominal dérivé parasynthétique de ces langues, il est généralement déverbal. Cependant, bien que les deux langues soient des langues beaucoup plus nominales, notre analyse a démontré que le dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire est plus nominal que l'espagnol, car il dispose des constructions nominales qui n'existent pas en espagnol.

Références bibliographiques

ARONOFF Mark, 1976, *Word formation in Generative Grammar*, Cambridge, Massachusetts and Londres, Massachusetts Institute of Technology Press.

EZQERRA Manuel Alvar, 1993, *La formación de palabras en español*, Madrid, Arco/ Libros-Muralla, S.L, Madrid.

KONÉ Dramane, 1984, *Le verbe bambara, essai sur les propriétés syntaxiques et sémantiques*, Université de Grenoble, Thèse de doctorat.

LACUESTA Ramón S., GISGERT Eugenio B. 1999, *La derivación nominal, en Ignacio Bosque y Violeta Demonte : Gramática descriptiva de la lengua española. Entre la oración y el discurso: morfología*, Espasa Calpe, S.A., Madrid, p. 4505-4594.

LANG Mervyn F., 1992, 2002, *La formación de palabras en español*, Madrid, Ediciones Cátedra Grupo Anaya, S.A.,

LÜDTKE Jens, 1978, *Prädikative nominalisierungen mit suffixen im französischen, Katalanischen und spanischen*, tubinga, Niemeyer.

PEREZ Ramón Almela 1999, *Procedimiento de formación de palabras en español*, Barcelona, Editorial Ariel, S.A.

PIDAL Ramón Menéndez, 1968, *Manual de gramática histórica española*, Madrid, Espasa-Calpe, Hardpress,

SANGARÉ Ibrahima, 2024, *Morphologie lexicale en espagnol et en dioula véhiculaire de Côte d'Ivoire*, Thèse de doctorat, Université Alassane Ouattara de Bouaké.